

maît une dépendance du palais de justice appelé le Palais de Roanne, en attendant qu'on pût lui affecter un local spécial. Je ne parlerai pas ici, avec détails, de cette bibliothèque; j'en ai donné une ample description historique, dans mon *Rapport sur les bibliothèques de Lyon au ministre de l'instruction publique* (page 15. — Lyon, 1878).

En même temps que le Consulat fondait cette bibliothèque, pour obéir à un usage du temps qui voulait qu'il y eût un médaillier dans chaque bibliothèque, comme son complément nécessaire, la Ville acheta diverses collections de médailles dont les propriétaires firent aussi la cession moyennant des prix assez rémunérateurs. C'est ainsi qu'elle acquit, par acte notarié du 26 juin 1733, la collection d'*Antoine Laisné* et de *Françoise-Madeleine Lefevre*, sa femme.

Antoine *Laisné*¹, né à Paris en 1668, mort en 1740, séjourna longtemps à Lyon. L'Académie le reçut en 1712, et il s'y fit remarquer jusqu'en 1739 par un grand nombre de mémoires. Cette cession se fit moyennant une rente viagère de 3,000 livres, et 500 livres d'étrennes. Dans l'acte, il est dit que « cette collection est composée d'une suite de médailles antiques d'or, d'argent, de moyen et de petit bronze, et que les vendeurs cèdent en même temps les tablettes et armoires propres à placer les susdites médailles ». La remise en fut faite à la Ville le 4 août suivant.

La même année, le 16 octobre, M. de la *Tourrette*² céda aussi au Consulat sa collection de médailles d'argent et d'autres métaux, au prix de 2,400 livres comptant et une rente viagère de 175 livres reversible sur la tête de M. *Roman de Rives*³, chanoine de l'Île-Barbe.

Enfin le 19 septembre 1735, Frère *Felicien de Savasse*, che-

¹ Voir sur M. Laisné les *Mélanges* de M. Bregnot du Lut, page 39.

² Jacques Annibal Claret de Fleurieu, seigneur de la *Tourette*, président en la Cour des Monnaies, prévôt des marchands, de l'Académie de Lyon, auteur d'un grand nombre de travaux en prose et en vers inédits et conservés aux archives de l'Académie, né en mai 1692, mort le 18 octobre 1776.

³ *Roman de Rives*, né en Provence, en 1666, mort le 20 juillet 1740, à l'Île-Barbe, chanoine et chambrier de cette abbaye. Il avait travaillé longtemps dans le cabinet des médailles du roi, il était en rapport avec les plus savants antiquaires de l'Europe et passait pour le plus habile connaisseur de médailles. L'hôpital de Lyon a hérité de sa fortune (Pernetti, t. II, p. 116).